

Géologie

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tures naturelles qui laissent entrer l'eau de mer, ce qui rend l'eau des lagunes partiellement saumâtre. Le canal d'Asagny relie la lagune Ebrié à la lagune Tagba à Grand Lahou et le canal d'Assinie va bientôt relier la lagune Aby à la lagune Ebrié. Les fonds des lagunes sont suffisants dans l'ensemble à une navigation fluviale pour des remorqueurs et des chalands ne dépassant pas 1 m 50 de tirant d'eau. La côte occidentale de la Côte d'Ivoire est escarpée et rocheuse, et la forêt vierge, inexplorée entre Sassandra et Tabou, touche à la mer.

Entre Cosrou et Dabou nous trouvons une petite savane extraordinaire, d'une formation inexplicquée. La savane marécageuse, qui se trouve entre la lagune Ebrié et le Bandama, est très intéressante par sa faune et sa flore. Elle est formée d'une prairie parsemée de petits îlots forestiers et elle est presque inaccessible pendant la saison des pluies.

Depuis l'ouverture du canal de Vridi, les grands paquebots entrent dans la lagune Ebrié, qui forme le port naturel d'Abidjan. Le port a donné un nouvel essor au développement de la ville et de toute la Côte d'Ivoire. Il se construit actuellement un réseau routier, qui relie la capitale aux villes de l'intérieur. Une seule voie ferrée conduit à travers le pays d'Abidjan à Bobo Dioulasso, en Haute Volta. Dans la plupart des villes, il existe des campements, construits en partie par l'administration, où le voyageur peut être logé à peu de frais. L'état des routes varie très souvent selon la saison, et pour de grandes tournées il est préférable de choisir la saison sèche.

GÉOLOGIE.

Comme nous l'avons vu auparavant, la Côte d'Ivoire est formée par une pénéplaine, allant du nord au sud. Cette pénéplaine appartient aux formations du grand socle précambrien, qui caractérise la région allant de la côte atlantique jusqu'en Haute Volta. Dans le nord, le socle est couvert par les plateaux cambro-siluriens qui dominent la région du Soudan. Sur la côte, à l'est seulement, le pays nous montre d'autres formations moins importantes. Le Précambrien qui forme la pénéplaine se compose de trois étages :

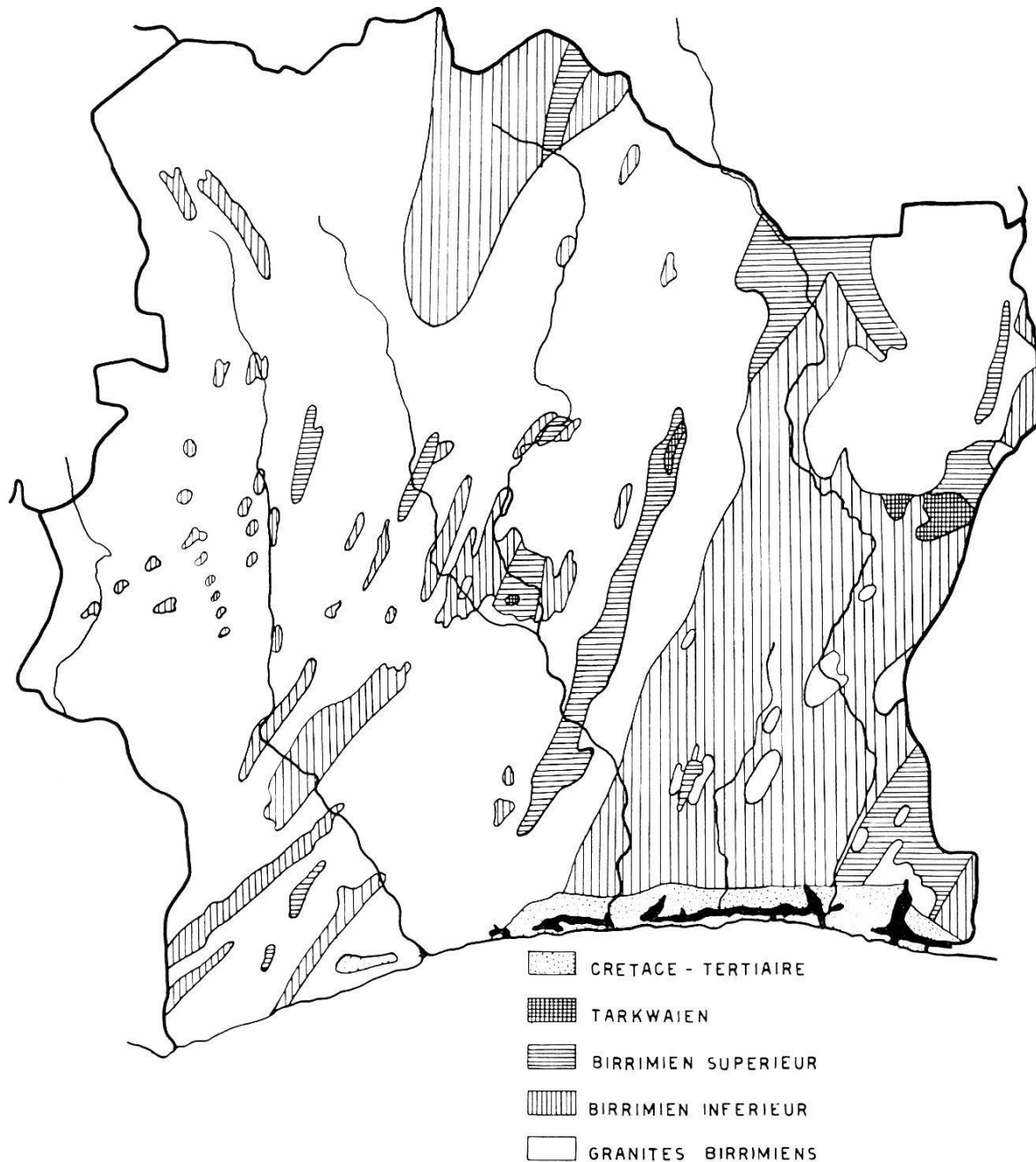
Précambrien inférieur

Précambrien moyen ou Birrimien supérieur et Birrimien inférieur

Précambrien supérieur ou Tarkwaien.

Le Précambrien inférieur, formé par des granito-gneiss anciens, est couvert par le Précambrien moyen qui le laisse apparaître dans quelques enclaves. Le Birrimien domine en Côte d'Ivoire. Faisant

partie du Précambrien, il s'étend entre le Dahomeyen et le Tarkwaïen. L'origine du Birrimien et du granit syntectonique peut être caractérisée comme suit : le Dahomeyen fut transformé en pénéplaine par des phénomènes naturels. Les produits d'érosion s'accumulèrent sur la côte dans laquelle la mer forma un vaste golfe,



Carte 2. Carte géologique de la Côte d'Ivoire (d'après Rougerie).

couvrant de ses flots ces produits sédimentaires. Ils se métamorphosèrent par la suite en quartzites et schistes. Le socle continental se souleva, entraînant ces couches qui furent recouvertes par la lave des volcans. A cette époque, le Birrimien inférieur fut formé par les couches sédimentaires et le Birrimien supérieur par les éruptions volcaniques. Le tout se souleva et fut soumis à un fort plissement.

Cette orogénèse fut beaucoup plus violente dans l'ouest de la Côte d'Ivoire que dans l'est. Par la suite, l'érosion transforma les chaînes ainsi créées en pénéplaine, laissant par-ci par-là des plateaux et de petites montagnes.

Toute la partie occidentale et centrale de la Côte d'Ivoire se compose de granits birrimiens syntectoniques laissant apparaître par endroits des restes des deux formations birrimiennes. Dans la partie orientale du pays, l'érosion n'attaqua que quelques sommets de granit et le Birrimien inférieur domine. Le Précambrien supérieur ou Tarkwaien, nommé ainsi d'après la région de Tarkwa en Côte de l'Or, peut être repéré à quelques endroits à l'est de la Côte d'Ivoire. On y trouve des couches aurifères surtout près de Transua, Bondoukou et Fétékro.

La région montagneuse de Man semble faire exception dans cette plaine. Ces montagnes, d'une altitude moyenne de 1000 m, sont les derniers contreforts du grand massif du Libéria. Leur forme fut fortement influencée par l'érosion des fleuves. Les pétrographes connaissent depuis longtemps cette région. On y trouve des granits contenant de l'hypersthène. Ces granits, dits « charnockite », furent découverts jadis aux Indes. Du point de vue pétrographique, on trouve dans cette région la série complète avec toutes les transitions du granit au norite.

Sur la côte orientale de la Côte d'Ivoire se trouvent des sédiments crétacés et tertiaires qui s'étendent jusqu'à la Côte de l'Or. D'après les dernières recherches, ils se composent de trois formations : Eocène, Crétacé supérieur marin et Crétacé inférieur lagunaire. Elles apparaissent à Fresco et à Eboinda ; à Eboco, près de la lagune Aby, on a exploité la pierre calcaire. Une épaisse couche de sable recouvre toutes ces formations. Il a été possible de déterminer les différentes couches à la suite d'un sondage, fait à Locodjo près d'Abidjan. Résultats du sondage :

Sable supérieur sans fossiles	127 m
calcaire supérieur avec fossiles (<i>Exogyra olisiponensis</i> , <i>Plicatula</i> , <i>Neritina</i>).	
Turonien inférieur	17 m
sable inférieur sans fossiles	11 m
calcaire inférieur avec fossiles (<i>Plicatulaourneli</i> , <i>Pholadomya</i>)	
Cénomaniens supérieur	9 m
argiles ligniteuses avec fossiles (<i>Astarte</i> sp.)	
Crétacé inférieur	6 m
gneiss, socle cristallin.	

